

Bilan du 1^{er} semestre sur les marchés financiers

Les indices actions européens ont débuté l'année dans la lancée du mouvement haussier du 4^{ème} trimestre 2017. Fin janvier les actions affichaient des progressions d'environ 5 %. Une brutale inversion de tendance a eu lieu en février, les indices perdant 8 à 10 % en quelques semaines. Cette correction boursière a été déclenchée par la nette hausse des taux souverains américains et par les craintes d'une guerre commerciale entre Chine et Etats-Unis.

Les investisseurs se sont inquiétés d'une spirale inflationniste aux Etats-Unis qui serait provoquée par d'importantes hausses de salaires et qui obligerait la Fed à mener une politique monétaire plus restrictive.

L'aversion au risque est encore montée d'un cran, suite aux annonces par D. Trump de l'instauration de taxes et barrières douanières sur certains produits importés et à la réponse des dirigeants chinois. Les actifs financiers ont, par la suite, évolué au gré de l'évolution de la situation entre Etats-Unis d'un côté et Chine et Union européenne de l'autre côté.

Un relatif apaisement en avril-mai a ainsi permis aux actions de rebondir et d'atteindre leur plus haut niveau depuis début 2008 (CAC 40 dividendes non réinvestis). Le semestre s'est achevé de manière plus compliquée, sur fond de crise en Italie. L'alliance entre deux partis « anti-austérité » pour former un gouvernement populiste a fait souffler un vent de panique sur la dette italienne et par ricochet sur les valeurs financières.

Au global, les indices actions européens affichent des performances négatives au 1^{er} semestre, à l'exception du CAC 40. L'indice parisien est ainsi en hausse de 0,21 % (+2,15 % dividendes réinvestis), tiré par la progression des valeurs pétrolières (Total +14 %), aéronautiques (Safran +21 %, Airbus +20 %) et du luxe (Kering +31 % et LVMH +16 %). A l'inverse les valeurs cycliques affichent de fortes baisses, Valeo -25 %, Saint Gobain -17 %, ainsi que les financières qui perdent de 15 à 17 %.

Les indices EuroStoxx 50 et Stoxx Europe 600 baissent de respectivement 3,10 % et 2,38 % (-0,98 % et -0,35 % dividendes réinvestis). Les meilleures performances concernent les valeurs pétrolières (Total, ENI...) et aéronautiques (Airbus, Safran). Les valeurs automobiles allemandes (Daimler, Volkswagen...) et financières (Deutsche Bank, ING, Banco Santander...) connaissent de fortes baisses.

Outre Atlantique les performances sont disparates, le Dow Jones 30 perd 1,8 % tandis que le Nasdaq (valeurs technologiques) monte de près de 9 %.

Du côté obligataire la plupart des actifs s'affichent en baisse.

Seules les obligations souveraines des pays cœur de la zone euro connaissent des progressions (baisse de leur rendement) au cours du semestre, jouant leur rôle de valeur refuge. Les taux à 10 ans français et allemands baissent de 10 bp et s'affichent à respectivement 0,66 % et 0,3 %. A l'inverse les taux italiens grimpent de 75 bp à 2,7 %, ce qui correspond à une baisse d'environ 6 % des obligations sous-jacentes.

Les obligations d'entreprises sont impactées par l'écartement des spreads avec les titres les mieux notés. Ainsi l'indice Itraxx Crossover, qui mesure ce différentiel de rendement, passe de 233 à 320. L'indice Bloomberg Euro Aggregate (obligations d'entreprises investment grade) baisse de 1,1 % et l'indice BofA Euro High Yield perd 1,7 %. L'indice, plus spécifique, des obligations subordonnées financières chute de 3,2 %.

Le baril de pétrole a poursuivi sa hausse, l'augmentation de production aux Etats-Unis ne compensant pas la baisse au Venezuela (crise économique), en Iran (sanctions US) et dans les pays de l'OPEP (respect de l'accord de réduction de la production signé fin 2016). Le Brent Crude Oil gagne ainsi 18,8 % sur le semestre et flirte avec les 80 dollars le baril.

Les métaux industriels (aluminium, cuivre, acier...) sont globalement stables, à l'exception du nickel, en hausse de 22 %.

Sur le front du change, après s'être apprécié de 5 % par rapport au dollar en début d'année, une inversion de tendance a eu lieu sur l'euro. Fin juin l'euro/dollar s'affiche à 1,17 niveau semblable au début d'année.

Evolution du CAC 40 depuis le début d'année

